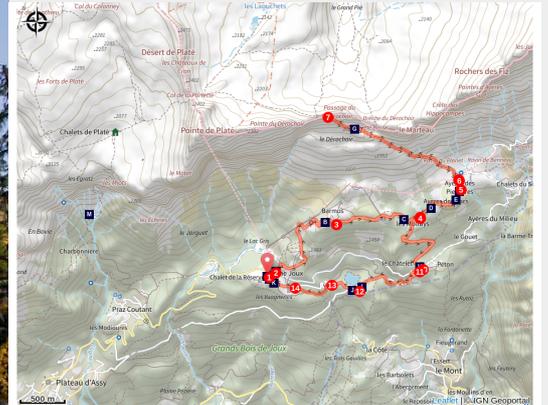


Le Dérochoir depuis Plaine-Joux

Réserve Naturelle de Passy - Passy



Le Dérochoir à l'automne (Julien Heuret - CEN 74)



Une randonnée aérienne avec des passages difficiles et vertigineux, dans une ambiance de via ferrata. Cet itinéraire technique est à réserver aux pratiquants les plus expérimentés.

Vous finirez votre randonnée par la montée et la descente du Passage du Dérochoir.

Cheminement dans cet immense éboulis, au début sur un sentier puis dans un chaos de rochers. Des passages se font en escaladant des dalles. Des chaînes, des cordes ou des marches apportent de l'aide à l'ascension. Mais attention ! Il s'agit d'un itinéraire **difficile et vertigineux, réservé aux randonneurs expérimentés.**

L'arrivée sur le Désert de Platé par le passage du Dérochoir est époustouflante. La vue est saisissante. Vallée de l'Arve verte et Mont-Blanc d'un côté. De l'autre c'est le minéral qui domine.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 4 h

Longueur : 11.7 km

Dénivelé positif : 972 m

Difficulté : Très difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Archéologie et histoire, Faune, Point de vue

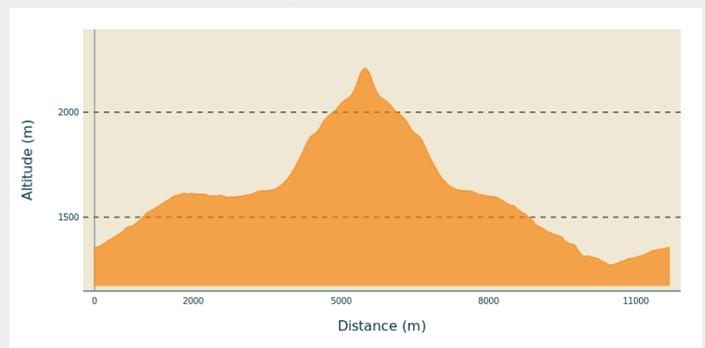
Itinéraire

Départ : Maison de la Réserve naturelle de Passy

Arrivée : Maison de la Réserve naturelle de Passy

Communes : 1. Passy
2. Sixt-Fer-à-Cheval

Profil altimétrique

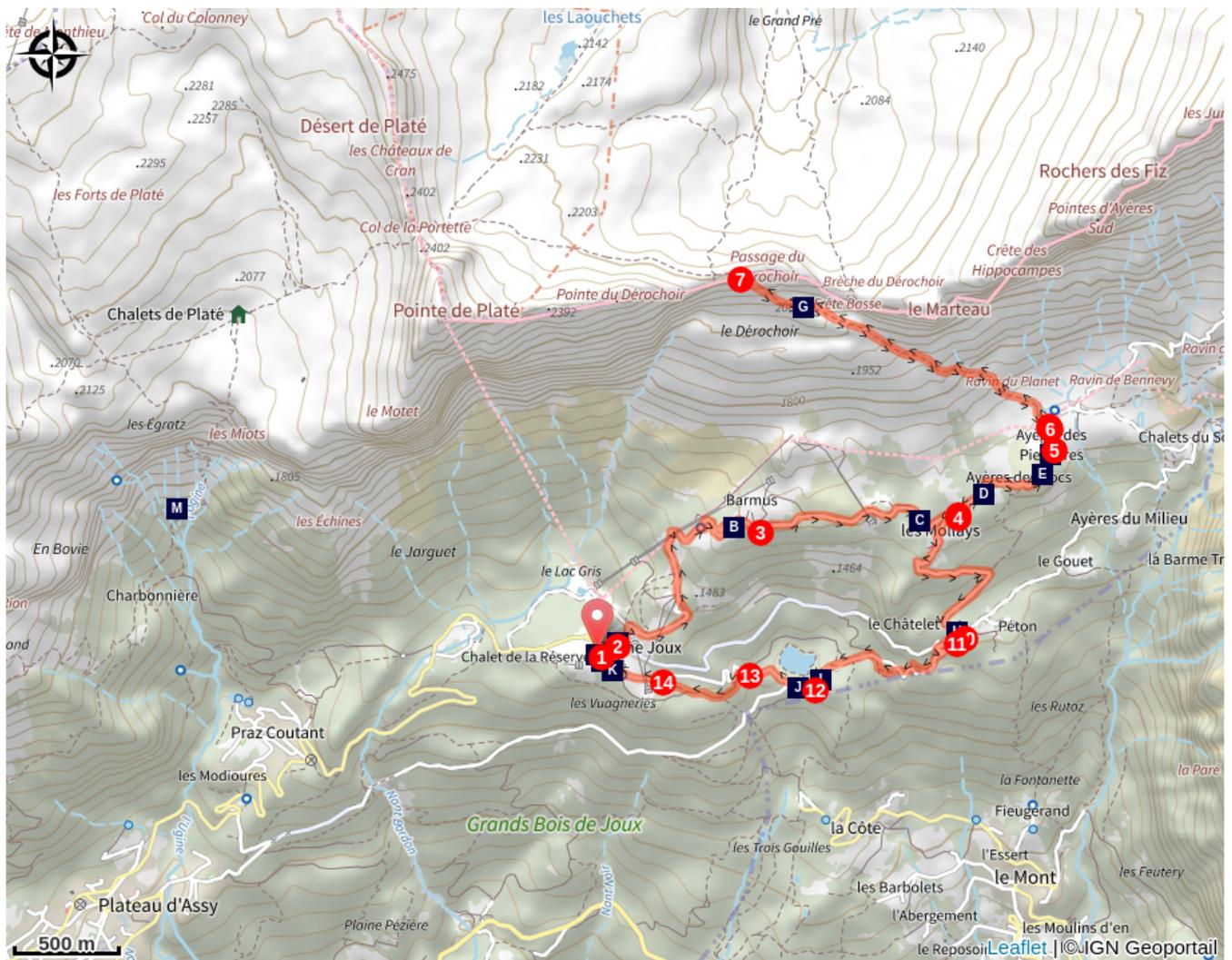


Altitude min 1272 m Altitude max 2210 m

Départ depuis la Maison de la Réserve naturelle de Passy.

1. Prendre la route goudronnée qui passe devant le restaurant "Lou Pacheran".
2. Prendre la piste qui monte en direction du Col d'Anterne. Balise 102.
3. A la table d'orientation, continuer sur la piste en direction du Col d'Anterne. Balise 103.
4. Continuer tout droit sur la piste en direction des Ayères des Pierrières, Col d'Anterne. Balise 16.
5. Traverser le hameau des Ayères des Pierrières.
6. Balise 18. Prendre le sentier à gauche, direction Le Dérochoir. Sentier difficile. Balisé points rouges sur les rochers.
7. Au passage du Dérochoir, reprendre le chemin inverse.
8. Balise 18. Prendre la direction Plaine Joux et traverser le hameau des Ayères des Pierrières.
9. Balise 16. Prendre à gauche direction Les Mollays.
10. Au refuge du Châtelet. Prendre direction du Lac Vert - Plaine Joux. Balise 143.
11. Prendre la piste qui descend à gauche. Direction Lac Vert - Plaine Joux. Balise 95.
12. Traverser le parking du Lac Vert et prendre la route goudronnée en direction de Plaine Joux. Balise 159.
13. Balise 93. Prendre le chemin à gauche direction Plaine Joux.
14. Prendre à gauche sur la route goudronnée. Direction Plaine Joux.

Sur votre chemin...



- | | | | |
|--|-------------------------------|--|-------------------------------------|
| | Vue sur le Dérochoir (A) | | Le mont Blanc avant l'alpinisme (B) |
| | La Gélinotte des Bois (C) | | Le Sorbier des Oiseleurs (D) |
| | Les Ayères (E) | | Le chalet d'alpage (F) |
| | Le Tichodrome échelette (G) | | Le refuge du Châtelet d'Ayères (H) |
| | Les odonates (I) | | La Couleuvre à collier (J) |
| | L'histoire de Plaine-Joux (K) | | Le mont Blanc (L) |
| | Le placide Bouquetin (M) | | La Maison de la Réserve (N) |

Toutes les infos pratiques

Animaux non acceptés

Les chiens sont interdits en cœur des parcs nationaux et dans la plupart des réserves naturelles. La divagation des chiens a un impact et des conséquences lourdes pour la faune sauvage et les troupeaux. Les chiens perturbent la biodiversité par leur odeur, leur présence et l'impact de leurs déjections. Ils peuvent transmettre des germes, stresser la faune sauvage ou encore détruire des couvées au sol.

Recommandations

Passage difficile et aérien, pour randonneur-se expérimenté-e.

Prévoir de l'eau.

Soyez prudent et prévoyant lors de la randonnée. Asters, CEN 74 n'est pas tenu responsable en cas d'accident ou de désagrément quelconque survenu sur ce circuit.

Comment venir ?

Transports

Bus SAT Mont-Blanc L85

Accès routier

Accéder à la station de Passy Plaine-Joux par la route D43.

Parking à l'entrée de la station.

Ligne de bus L85 (SAT Mont-Blanc).

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Réserve naturelle nationale de Sixt-Fer-à-Cheval-Passy

Période de sensibilité :

Contact : Asters - Conservatoire d'espaces naturels de Haute Savoie

contact@cen-haute-savoie.org

La Réserve Naturelle Sixt-Fer-à-Cheval-Passy est un espace naturel protégé. Merci de respecter la réglementation :



Pensez à rester sur les sentiers.

Sur votre chemin...



👁️ Vue sur le Dérochoir (A)

Le Dérochoir est le résultat d'éboulements successifs. Le premier connu et documenté remonte à 1471. Le second et dernier, pour l'instant, est celui de 1751. Au pied de la falaise se trouve un immense cône d'éboulement qui forme une pente instable.

Ces différents éboulements ont permis d'avoir un passage pour franchir la barre des Fiz.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



⚠️ Le mont Blanc avant l'alpinisme (B)

Grand nombre d'alpinistes rêve de faire l'ascension du mont Blanc, le plus haut sommet d'Europe de l'ouest. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois, la montagne inspirait à ses habitants peur et superstitions comme en témoignent les noms donnés aux sommets (mont Maudit, aiguilles du Diable...). Seuls bergers, chasseurs de chamois et cristalliers (extracteurs de cristaux de roches) fréquentaient ces zones hostiles.

Les premières ascensions ont été réalisées par des « étrangers » audacieux qui employèrent ces professionnels de la montagne pour les guider.

Crédit photo : Lucie Rousselot - CEN 74



🐦 La Gélinotte des Bois (C)

C'est la plus petite et la plus discrète des espèces de Galliformes de montagne.

Elle est bien moins connue que le Tétraz-Lyre ou que le Lagopède alpin du fait de ses mœurs exclusivement forestières !

Mais elle est aussi importante d'un point de vue biologique et scientifique : c'est une espèce indicatrice des changements environnementaux. Ses exigences marquées en termes de végétation et de variété d'essences d'arbres la mettent en danger face à une mauvaise gestion forestière. C'est d'ailleurs l'une des principales causes de régression de l'espèce.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🌸 Le Sorbier des Oiseleurs (D)

C'est un petit arbre qui pousse en lisière des forêts. Ses fruits, appelés "sorbes", sont des baies rouges orangées qui sont très appréciées des grives et des merles.

Il est possible d'en faire de l'eau de vie, de la gelée ou de la confiture. A condition d'être cueillis avant maturité sous peine de toxicité!

Dans la réserve, le sorbier est étudié dans le cadre d'un programme de science participative destiné à mesurer l'impact du changement climatique en montagne.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🏠 Les Ayères (E)

A l'origine, le terme « Ahier » provient du patois roman qui désigne l'Erable sycomore. Les termes "pierrières" et "roc" proviennent des nombreux blocs rocheux qui sont les témoins des éboulements du Dérochoir dont celui de 1751 qui tua 6 personnes et quelques animaux domestiques. Tous ces chalets étaient des chalets d'alpage à vocation agricole.

Maintenant ce sont des résidences secondaires.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🏠 Le chalet d'alpage (F)

Le chalet d'alpage est une petite bâtisse qui, regroupée avec d'autres, forme un petit hameau.

Ces constructions étaient à l'origine destinées à l'organisation de la vie agricole en montagne. Ces chalets étaient utilisés à la belle saison pour abriter les bergers et leur famille. Ils servaient aussi de salle de traite et de fabrication de fromage et autre produits laitiers.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🦋 Le Tichodrome échelette (G)

C'est un oiseau lié aux parois rocheuses les plus abruptes ! Il se rencontre essentiellement en montagne, des Alpes à l'Himalaya. Mais un hiver froid et neigeux peut lui faire rejoindre les bâtiments en pierre au cœur des villes !

Habile grimpeur, équipé d'un long bec recourbé et de pattes griffues, il traque les insectes cachés dans les fissures rocheuses les plus inaccessibles.

Il est difficile à observer, sauf en vol, quand il déploie son vol onduleux rappelant celui des papillons, et ses couleurs chatoyantes de gris, noir et de rouge !

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🏠 Le refuge du Châtelet d'Ayères (H)

Un paysage bucolique avec vue sur le Mont-Blanc, c'est là que se niche le coquet refuge du Châtelet d'Ayères.

Construit il y a 100 ans, tenu actuellement par une famille de Passy, il a vu passer les grands noms de l'alpinisme des années 1950 : Roger Frison-Roche, Maurice Herzog...

Sa cuisine réputée attire les gourmets amateurs de tarte aux myrtilles ou du fameux « farcement », spécialité locale culte.

Il est alimenté en électricité par l'énergie solaire. A consommer avec modération !

Crédit photo : Lucie Rousselot - CEN 74



🦋 Les odonates (I)

Les odonates, plus communément appelées libellules, sont des insectes.

Elles connaissent deux stades dans leur vie: une phase "larvaire" qui est aquatique suivie d'une phase terrestre, qui représente l'âge adulte.

Les libellules sont des prédateurs: ce sont des carnivores se nourrissant de différents types de proies en fonction de leur stade. Elles mangent ainsi d'autres insectes.

Leur répartition est fortement liée aux conditions climatiques et tout changement impacte fortement leur présence. La destruction de leur habitat, les zones humides, est l'une des principales menaces qui pèsent sur les libellules.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🐍 La Couleuvre à collier (J)

Semi-aquatique, elle fréquente surtout des zones humides mais aussi des milieux plus secs partout où elle peut chasser ses proies principales que sont les amphibiens (grenouilles, crapauds, salamandres ou tritons).

C'est une espèce protégée, comme tous les reptiles !

Elle se reconnaît à sa pupille ronde, à sa couleur gris olive et son double collier noir et blanc ou jaune. Son autre particularité : quand elle se sent en danger, elle crache un liquide nauséabond puis elle fait la morte, dévoilant alors son ventre bicolore en motif de clavier de piano !

Crédit photo : @NicolasPerrouchet

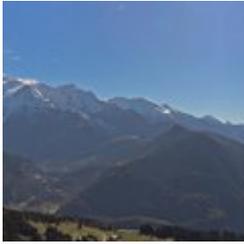


🏔️ L'histoire de Plaine-Joux (K)

Forêt puis alpage, Plaine-Joux n'a pas toujours été une station de ski. Son nom qui signifierait « forêt sur un espace plat » en témoigne.

Dès les années 1930, les habitants de Passy s'adonnaient déjà au ski sur ce site au panorama exceptionnel. C'est vers 1965 qu'il devient officiellement une station de ski communale. Aujourd'hui encore Plaine-Joux reste, été comme hiver, une station prisée des familles pour la pratique du ski, de la randonnée, du parapente... et de la contemplation.

Crédit photo : Lucie Rousselot - CEN 74



Le mont Blanc (L)

Sous la neige et les glaciers, deux roches principales forment le Massif du Mont-Blanc : les arêtes acérées et les plus hauts sommets sont en granite, très dur (de gauche droite : aiguilles de Chamonix dont l'aiguille du Midi, mont Blanc du Tacul, mont Maudit, sommet du mont Blanc) tandis que les parties plus rondes, car plus tendres, sont en gneiss (de gauche à droite : dôme du Goûter, aiguille du Goûter, aiguille de Bionnassay....).

Ces deux roches dites cristallines, proviennent du cœur de la Terre en fusion.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le placide Bouquetin (M)

Le Bouquetin est peu farouche, surtout par rapport au Chamois avec qui il partage souvent son territoire. Contrairement à la plupart des autres espèces de montagne, il reste en altitude même lorsque l'hiver et la neige arrivent. Il rejoint alors les crêtes et les zones déneigées où il trouvera plus facilement l'herbe dont il se nourrit. Cette recherche de nourriture est énergivore. Aussi, en cas de rencontre, ne l'approchez pas et laissez-le s'éloigner à son rythme afin qu'il ne dépense pas inutilement son énergie, surtout en hiver.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



La Maison de la Réserve (N)

La Maison de la réserve naturelle de Passy située à Plaine-Joux vous accueille lors des vacances scolaires. L'exposition permanente portant sur la faune, la flore et les paysages vous ouvre les portes de la réserve naturelle. Vous y trouverez les réponses à certaines de vos questions et pourrez admirer les espèces sauvages qui se cachent dans la nature. Si la Maison de la réserve naturelle est fermée, pas de soucis, montez sur la coursive. En accès libre permanent, il y est question du paysage d'hier (temps géologiques) et d'aujourd'hui, des merveilles de biodiversité et des grands défis de la montagne du futur (eau, glaciers, réchauffement climatique...).

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74